



Vendredi 19 juillet 2019 - En direct de la Pinède Gould 18<sup>e</sup> année

# LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN



**Eli Degibri  
Candy Dulfer  
Diana Krall**

Pas d'arête dans le bifteck ! Ils nous ont régales ! Eli Degibri tout d'abord, grand saxophoniste, mais aussi brillant directeur artistique et ambassadeur à Juan du « Red Sea Jazz Festival » d'Eilat, nous est revenu à la tête d'un superbe quartet, avec son beau lyrisme, ses prises de risques et un nouvel album, *Soul Station - A Tribute to Hank Mobley*. Le tout avec la belle intensité qui fait tout le sel de la musique qu'il nous donne à entendre, non pas un simple exercice, mais un véritable engagement de tous les instants. Puis Candy Dulfer s'en est venue. Difficile de rester insensible à cette très « pretty » Candy, qui sait dompter, avec maestria, un instrument plus communément masculin. Une véritable découverte musicale (pas tout à fait puisque la dame nous avait bien séduit à Juan en 2003), où le rap, le jazz, le funk, la musique soul et la « dance music » se mélangent pour offrir un succulent cocktail qui n'a laissé personne indifférent. un groove merveilleusement sensuel. So sexy, Candy avant l'apparition de notre « prima donna assoluta » préférée : Diana Krall, qui gagne en humanité ce qu'elle... gagne en talent !!!





# LA RUBRIKAJAZZ

## Et toc !

Des critiques américains l'ont surnommée « la Sharon Stone du jazz ». Si vous lui rappelez l'immonde perfidie, Diana Krall répond du tac au tac : « Moi, je porte un slip quand je joue. » Et toc !

## Règle de neuf !



Dites-nous pas que nous rêvons : il y a vingt ans jour pour jour, le 19 juillet 1999, Eli Degibri était sur cette même scène de Juan avec Herbie Hancock, Ira Coleman, Cyro Baptista, Terri Lyne Carrington et Eddie Henderson. C'est Herbie qui lui avait mis la pédale (d'effet !) alors qu'il avait... 19 ans ! Aujourd'hui, 19 juillet 2019 (oups !), le revoilà dans la pinède ! Le 9 étant en numérologie le symbole de l'idéal, du savoir, du spirituel, de l'altruisme, du dévouement, de la sensibilité, de la compassion et de la générosité, rien d'étonnant à cet état de chose. Comme dit l'ami Jean (passe et des meilleurs), c'est notre opinion, et nous la partageons.

## When I want a sax

Dans le clip de son titre « Partyman », Prince chante « When I need trombone, my dog is Handy /But when I want sax, I call Candy ». La Candy de la chanson, c'est la jolie Candy Dulfer invitée par la star à improviser un solo sur la scène

qu'elle partageait avec elle pour les trois concerts donnés par Prince aux Pays Bas en 1988. Ce n'est pas la moindre de ses références, puisqu'elle avait auparavant fait la première partie de Madonna lors d'un concert de la tournée européenne de la vedette en 1987. Elle a joué aussi avec Van Morrison, Pink Floyd...



## Hey Joe !

Joseph Salvatore Lovano, natif de Cleveland (Ohio), est un sacré calibre. Il tient le haut du pavé de la catégorie depuis les années 80, et s'est imposé comme l'un des saxophonistes-clés de la fin du XX<sup>e</sup> siècle, au même titre que ses pairs, David Liebman et Michael Brecker, avec lesquels il forma le « Saxophone Summit », de 1996 à 2007. Il vient de sortir un nouvel opus en leader chez ECM Records / Universal : *Trio Tapestry*. Après avoir été en 1998 le special guest du trio de Kenny Werner à Juan, il est ce soir le very special guest de lady Diana Krall ! Plein de « Love » à Lovano !



## JAZZ ON THE BEACH

Pierre Dac l'avait constaté non sans finesse : « Quand on a trop mangé, l'estomac le regrette et, quand on n'a pas assez mangé, l'estomac le regrette aussi ». Autant vous dire que les VIP du « Jazz on the Beach » ne regrettent rien, rien de rien, puisqu'ils ne mangent ni trop, ni pas assez sur la plage du festival, où nos fidèles partenaires ont à cœur d'honorer chaque été de leur confiance et de leur amitié le rendez-vous de « Jazz à Juan », choisissant d'offrir à leurs clients ou (et) amis le plaisir d'un dîner et d'une soirée d'exception, sous les étoiles exactement.



A l'instar de l'équipe de Jean-Pierre Derail du Palais des Congrès.



et de M. Michel Tohane des Aéroports de la Côte d'Azur



Accueillis par Michèle (qui veille à ce que leur soirée se déroule pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles), assistée de Pauline, Clémence et Joseph.

### Eli Degibri Quartet

Eli Degibri (Ts & Ss)  
Tom Oren (Pno)  
Tamir Shmerling (B)  
Eviatar Slivnik (Dm)

Ulco Bed (G)

Manuel Hugas (B)  
Nicky Loman (Dm)  
Arjen Mooijer (Kbds)  
Ivan Peroti (Voc)  
Camilo Rodriguez (Voc)  
Jordy Kalfsveld (Kbds & Voc)

### Diana Krall

Diana Krall (Pno & Voc)  
Robert Hurst (B)  
Karriem Riggins (Dm)  
Very special guest: Joe Lovano (Sax)

### Candy Dulfer

Candy Dulfer (Sax & Voc)

LE LINE UP

**JAZZAPHORISME** « Le jazz est selon moi une expression des idéaux les plus élevés. Par conséquent, il contient de la fraternité. Et je crois qu'avec de la fraternité, il n'y aurait pas de pauvreté, ni de guerre »  
John Coltrane

## Jazzypeople

### Du tibia des cigognes et autres raretés...

Les soirées de « Jazz à Juan », c'est un peu comme les noix : il faut les ouvrir, et c'est pas une sinécure ! Y a du taf ! Ils sont comme les « trois mousquetaires » (multipliés par epsilon) : tous pour un, un pour tous ! Tous ceux-là que vous voyez (et même certains que vous ne voyez pas parce qu'ils n'ont pas que ça à faire après tout et que ce soir nous avons des invités exceptionnels) sont à « Jazz à Juan » ce qu'est la grenadine est au monaco, le pot au feu, la moutarde à la sauce à la moutarde, les aulx à l'aïoli, la worcestershire sauce au Bloody Mary, ou la cruche à l'eau. Indispensables ! Présents du sol au plafond ! Des zigs qui ne sont pas la dernière roue de la berline, loin s'en faut !

Chaque jour, tel l'ami Sisyphe remontant son rocher qui redescend illico et qu'il faut remonter avant qu'il ne redescende... (Bon, ça va ! On va pas y passer la nuits ! Note De La Claviste), ils turbinent à tout berzingue en plein luisant sans jamais renauder (!?), installant et désinstallant la scène pour accueillir dans la lumière les stars du festival, leur sono, leur matos... Travail d'équipe donc pour ces gus, qui ne sont pas taillés dans un tibia de cigogne, c'est le moins que l'on puisse dire. D'ailleurs, la photo parle d'elle-même (N'importe quoi ! Depuis quand les photos parlent ? Sinon ça se saurait. Prenez un chewing-gum, Emile ! Tiens, la dernière fois, j'ai parlé à la photo des roads, elle m'a dit qu'elle était très contente d'elle ! » Note De La Claviste).



### Ventredieu !

Autant mettre les pieds dans le plat ! Au cas où vous l'ignorerez, la cuisine est le plus ancien des arts. Et vous savez pourquoi ? Votre silence sonne comme un aveu. Pas l'ombre d'une petite idée ? Réfléchissez ventredieu ! Allez, on vous affranchit: c'est tout simplement parce le bel Adam naquit à jeun et que, la première pomme avalée (de travers, d'où la pomme... d'Adam), il lui fallut bien trouver une solution ! Bref, grâce à Dieu (et c'est un euphémisme), nous n'en sommes plus là ! On en est même très loin à la pinède, avec la belle équipe de marmitons (et tones, parité oblige) qui œuvre dans le catering, où se délectent, chaque jour, les artistes et les équipes de « Jazz à Juan ». Dans ce véritable paradis des gastrolâtres, grâce au chef Micky et à Christelle, Latifa et Sandrine, les choses ont enfin le goût de ce qu'elles sont : bonnes ! Enfin, n'oublions pas, comme le disait l'appétissante Sophia (Loren) que le principal ingrédient pour toute bonne cuisine familiale (et Jazz à Juan » est une grande famille !), c'est l'amour, l'amour de ceux pour qui l'on cuisine. Alors merci les potos (et pour les dames on dit quoi ? Les pototes ?) de tout cet AAAAAAAAAAAAmour si... goûteux !

## LE PETIT JOURNAL DE JAZZ À JUAN

est une publication du groupe JJPII (Jazz à Juan Privilège International Incorporated).

Siège social : Pinède Gould, à gauche de la scène, sous les pins à côté du bar presse.

Mise-en-page : Maryline Bailly

Textes : Renaud Duménil

Photos : Gilles Lefrancq

Imprimé par :



Billetterie / Informations :  
**Office de Tourisme et des Congrès**

60 chemin des Sables

42 avenue Robert Soleau

Ouvert tous les jours de 9h à 19h

[www.jazzajuan.com](http://www.jazzajuan.com)





## 20h30 - Pinède Gould

### Pink Martini feat. Storm Large.

**Guests: Jane Birkin, Nolwen Leroy et Christophe Willem**

On ne présente plus Pink Martini, surtout depuis le phénoménal succès planétaire de leur album « Sympathique », dont est issu le tube « Je ne veux pas travailler », hymne à la paresse élevée au rang d'art. Voici près de vingt-cinq ans que le groupe-phare de Portland tourne dans le monde entier et susurre à nos oreilles son univers rococo-kitsch-latin orchestral tout à fait assumé. Inclassable, intemporel, chantant dans plus de vingt langues, Pink Martini est un vrai juke-box d'influences multiculturelles au son rétro, latin, jazz, dont on ne se lasse pas avec ses mambos, cha-cha-cha et autres sambas en Technicolor®. Formé en 1994 avec douze musiciens dont le pianiste et directeur artistique Thomas Lauderdale et la chanteuse China Forbes, Pink Martini puise ses racines dans la musique classique autant que dans le jazz, la musique cubaine ou les comédies musicales de l'âge d'or hollywoodien. En résulte un pop-jazz tonique inspiré qui fait la fête et le beau temps, réunissant des mélodies et des rythmes issus des quatre coins du monde pour créer quelque chose de moderne. Comme un carnet de voyage musical... La brillante et captivante China Forbes ayant choisi de reposer sa voix, elle a laissé le soin à la biennommée (car impétueuse !) Storm Large d'accompagner l'ensemble en tournée. Si vous ne les avez encore jamais vu sur scène, n'allez pas... travailler et venez les voir, d'autant qu'ils ont invité à les rejoindre sur scène... Jane Birkin, Nolwen Leroy et Christophe Willem !



### Thomas Dutronc et « Les Esprits Manouches »

Pas de chance : il n'est pas né dans la rue, puisqu'il est fils de son père et de sa mère. Et comme ces deux-là sont artistes (voire icônes de plusieurs générations), le jeune Thomas Dutronc n'aurait eu (dixit les mauvaises langues) qu'à laisser parler les gènes et médiatiser les médias, à l'aune de la célébrité de ses parents. Seulement voilà: sans rien renier de son illustre ascendance, Thomas assume avec sérénité. Après tout, son ami Mathieu (Chédid !) est bien fils de Louis, ce qui ne l'empêche pas d'être... lui ! De rencontres en bistrot, de concerts mouchoir de poche en concerts nappes damassées, Thomas Dutronc vit sa passion sans se prendre au sérieux. Vous savez pourquoi ? Il prend la musique au sérieux et... en chantant ! « Live is Love », son dernier opus, consacre une grosse décennie passée à jouer un joli numéro d'équilibriste, entre jazz manouche et chansons, publié sous le plus vénérable des labels de jazz, « Blue Note ». Lorsqu'il parle de la musique, comme lorsqu'il la joue, on sent la passion dans ses yeux et dans ses gestes: un mélange de séduction, de bagout, d'autodérision, de vrai talent aussi.

## Petite Pinède - 19h30 à 20h30

### Bakos

« Un projet hybride au croisement de l'électro (pour faire bouger les fesses), du dub (pour que les subs fassent vibrer tes entrailles), du rock (pour le son et l'énergie) et du jazz (pour l'amour de l'improvisation). A la puissance de leur basse/batterie, Benoit Lugué et Tao Ehrlich allient la science des loops à celle de l'improvisation. La transe de Bakos est réconciliatrice, joyeusement écorchée, tellurique et aérienne, sérieusement emplie d'humour. Un combo qui met le jazz à papa en PLS (Position Latérale de Sécurité) et

vous embarque, sur les rives du fleuve Groove, pour une croisière qui s'amuse et qui danse !



## L'Expo !

M.G n'est pas une mini anglaise, mais une maxi-talenteuse artiste-peintre. Myriam Garcia (pour les intimes) vous invite jusqu'au 31 juillet à voir sa musique et entendre sa peinture au Palais des Congrès de Juan-les-Pins (Ouvert tous les jours de 9h à 18h) Et retrouver (entre autres) Diana !



## Le Jazz Club

De 23h30 à 1h du matin à l'Hôtel Marriott Ambassadeur de Juan-les-Pins, Nils Indjein Trio ! Un sourire, une belle énergie et un groove à toute épreuve... Nils Indjein est un jeune pianiste chanteur, auteur compositeur alliant funk, groove, reggae avec la langue française, dont il sait faire sonner les mots, sans négliger pour autant la profondeur des textes. Originaire du Vieux-Nice, il a grandi en écoutant Prince, Stevie Wonder, George Duke ou Herbie Hancock. De cette culture funk/jazz lui vient son magnifique sens du rythme. Il est accompagné de Stéphan Indjein (basse/choeurs) et Stéphane Vergoni (batterie/choeurs), tous aussi créatifs que festifs. D'où une joie communicative et contagieuse: le spectacle est toujours au rendez-vous pour le plus grand bonheur du public.